

La lettre Beth, ב , et ses secrets.

La symbolique d'une lettre a plusieurs origines et vient de plusieurs enseignements ésotériques qui se complètent.

En premier lieu, le signifiant de la lettre elle-même. Dans notre cas, le mot Beth a une signification directe qui est Baïth « Maison ». (L'hébreu sacré n'a pas de voyelle, une consonne peut ainsi se lire avec différentes voyelles et donner plusieurs sens à un même mot.

Pour exemple, le Sepher Yétsira, (le livre de la formation), un des livres les plus essentiels de la kabbale initiatique, commence par : « *Le monde est créé par 3 sépharim... Du mot SEIPHER סֵפֶר au pluriel. Le SEIPHER (le livre ou l'écrit) ; Le SEPHAR (le nombre) ; Le SIPHOUR, l'histoire.*

Trois sens tirés de la même racine SEIPHER... סֵפֶר Comme pour nous dire que l'histoire biblique a plusieurs **niveaux de significations et de sens*** (Nous aborderons ces niveaux de signification dans ce module de kabbale existentielle.)Un mot ou une lettre est aussi un nombre et raconte une histoire qui donne différents niveaux de sens.

La kabbale vient nous enseigner que le monde a été créé par les lettres. Qu'est-ce à dire ?

Nous savons que les lettres forment des mots... DAVAR or en hébreu le mot DAVAR דָּבָר (qui signifie Mot) veut dire aussi CHOSE... Comme pour nous dire que le mot, la parole, le logos crée. C'est ce l'on appelle le verbe créateur.. Et D. dit et la chose fut...

Et si nous avons aussi cette potentialité d'un LOGOS créatif* ?

Il est intéressant de noter qu'avec cette même racine nous avons le mot מִדְבָּר Mi DeBar qui signifie Désert. C'est dans le désert que la parole a été révélé, quant à nous c'est dans le silence (l'écoute) que le Logos se révèle. .. Nous développerons cela avec la lettre Aleph

Pour revenir à notre lettre, Beth peut aussi se lire Baïth (Maison, demeure, espace d'habitation) avec les mêmes lettres.

Autre élément d'analyse : A savoir là où la lettre se trouve pour la première fois dans la Torah. Dans notre cas la lettre beith est en plus la première lettre de la Torah avec le mot « Béréchith »

בראשית mal **traduit par au commencement***. Le mot Béréchith sera lui-même un des signifiants à découvrir de la lettre beith, or ce mot a une multitude de sens (2000) selon certains kabbalistes... Une infinité selon d'autres... Toute la Torah est dans le premier livre nous disent les kabbalistes, tout le premier livre est dans la première section, toute la première section est dans le premier chapitre, tout le premier chapitre et dans le premier verset, tout le premier verset est dans le premier mot : **Béréchith***

Et par extension toute la création est dans la première lettre : Beth !

Mais alors qu'est-ce que le Aleph, א la première lettre de l'alphabet ? Si le Beth correspond à la création le **Aleph correspond au créateur*** (Il suffit d'ailleurs de le placer devant le beith pour former le mot Av אב qui signifie le père*. !!!!

Ensuite pour chaque lettre, nous aurons des signifiants selon leur forme ou leur valeur numérique, leur écriture pleine comme pour le beth un Beth un Yod et un Tav.

Il nous faut également voir les textes sacrés qui parlent des lettres comme le jardin des grenades de Cordovéro, le sepher Yetsira, le Midrach de Rabbi Akiba, le Bahir, Le zohar... pour n'en signaler que quelques-uns.

Je commencerai par m'interroger sur le fait que la lettre beth ouvre le livre de la torah pour nous parler de l'ordre de la création du monde. Le monde comme espace de vie de la créature c'est-à-dire notre demeure, notre maison. L'homme sera placé dans ce monde qui est un jardin à garder et à cultiver. Le ton est donné dès le commencement, garder et cultiver le jardin qu'est notre monde. (Genèse 2,15) le monde où l'homme est installé pour le transformer en même qu'il doit lui-même se transformer.

Ce jardin des délices (Gan Eden) doit être élevé, sanctifié pour en faire une demeure sacrée, un temple pour la rencontre entre l'homme est son créateur.

Selon l'enseignement de la kabbale, le créateur a créé un espace pour la créature, l'homme doit à son tour faire de cet espace une demeure pour son créateur.

Voir la vidéo sur le tsimtsoum.

En fait, tout commence par ce principe faire (Laassoth) de nos demeures un espace où se conjuguent la nature et le sacré.

L'écriture du mot Beth elle-même nous indique que la maison Beth, porte en son sein la semence spirituelle de la quintessence divine le Yod.

Dans le Midrach de Rabbi Akiva comme dans le Zohar, nous trouvons un texte essentiel sur la signification des lettres. Toutes les lettres se présentent devant le créateur pour être la première lettre de la Torah argumentant d'un signifiant qu'elles portent en elle. Lorsque le beith se présente, elle fut choisie car par elle commence le mot bénédiction BeraHa. בְּרָכָה

Pour celui qui sait voir, ce monde est donc une bénédiction pour l'homme, à savoir une potentialité à lui donner bonheur, joie et plénitude. Mais c'est à l'homme de faire en sorte de ce qui est en potentialité devienne réalité. Le RAMHAL (voir son enseignement sur les vidéos) explique que c'est par le fait de l'effort et du travail que ce bonheur **potentiel** est une véritable bénédiction.

Mais alors que deviennent les souffrances, les épreuves ?

Une bénédiction aussi *?

Est-ce cela que veut dire le verset « *cela aussi est pour le bien » ?**

Aurons-nous la capacité de voir dans la vision, ce potentiel au-delà du voile*... ?

Si oui comment le transmettre* ?

Si tout est dans le Beth, toute la logothérapie est dans cette idée... Mais attention à la retransmission face à une personne qui souffre... Seul celui ou celle que nous accompagnons peut **donner sens à son histoire...***

Vous voyez comme tout est dans le début ... et **que le début est comme la fin*... Qui nous ramène au souvenir du futur***

La forme de la lettre Beth est construite par 3 Vav. (Un Vav **ו** est comme un trait), Le beth **ב** à 3

traits, En haut, en bas et à droite. La valeur numérique du Vav est 6 : $3 \times 6 = 18 =$ Haï **ו** la vie. L'espace vide du beth est principe de vie. C'est le vide d'une maison qui fait son espace à vivre. D'où la nécessité de faire du vide et de se débarrasser de ses encombrants.

Pour cette première introduction, je vais continuer ce texte en m'inspirant d'un article du **Rav** (maître enseignant) Itsaak Guinzbourz, que je vais adapter pour nos leçons de kabbale existentielle.

Le Rav explique que la lettre beith est ouverte vers sa gauche. Hors l'hébreu se lit de droite à gauche ce qui signifie que le beith est ouvert vers le futur. Fermé à droite la première lettre nous indique la direction : aller de l'avant vers son devenir. Selon la kabbale : Du nord viennent les forces de nos ennemis. En l'occurrence du point de vue de nos ennemis intérieurs, les forces négatives de notre égocentrisme et de notre orgueil.

Le côté gauche représente les forces de la guévoura, de la vaillance, de la maîtrise à vaincre nos faiblesses.

Comme il est dit dans les maximes des pères : « *Qui est fort ? Celui qui maîtrise ses mauvais instincts.* »

La kabbale nous enseigne que l'homme est formé avec deux tendances, une tendance à faire le bien et une tendance égoïsme quand ce n'est pas faire le mal.

Dès le début, là encore le ton est donné. Ce monde est une bénédiction car l'homme porte en lui la possibilité de vaincre ses mauvais instincts.

La lettre Beth nous enseigne que dans l'espace du monde, de nos maison comme de nous-même se trouvent des forces négatives, mais que nous avons aussi les forces pour les dépasser. L'ouverture à gauche nous indique que nous avons la liberté de nous laisser dominer par nos instincts pour nos plaisirs de jouissance égoïste ou de les vaincre.

D'où l'importance de la **vigilance*** mais aussi de démasquer ces **forces limitantes***.

C'est une autre façon de voir le travail du nettoyage de la maison intérieure et d'éliminer les encombrants ce qui encombre notre véritable nature spirituelle. (Voir les exercices à ce sujet)

Autre leçon sur la notion de maison, qui est la centralité de toute la kabbale.

Comme nous l'avons vu en introduction, Le créateur nous demande de lui construire une maison de sainteté (Beth hamikdash) ceci pour nous donner un moyen supplémentaire d'élever le monde.

Comme il est dit « ***Car ma maison sera une maison de prière pour toute les nations du monde*** » Isaïe 56, 7. (Notez ici le principe universel du temple divin)

Nous devons ainsi nous dit le Rav, transformer ce monde en un lieu de sainteté où nous pourrions dire au divin « entre, et soit comme chez toi ».

Si on approfondit cette idée au niveau de notre intériorité, c'est de transformer notre cœur en un espace où peut entrer la particule divine. Comme il est dit dans exode 25, 8 : « ***Ils me construiront un temple pour que je réside en eux*** ». Il n'est pas écrit pour que je réside en lui (le temple) mais en eux dans le cœur des hommes. D'où l'importance du nettoyage de notre cœur pour qu'il soit lui-même une demeure à la présence divine.

Le Beth symbolise un espace féminin. D'ailleurs notre société montre que c'est la femme qui fixe le caractère d'une maison. Du temps de la grossesse, la femme dans son essence est comme une demeure pour l'embryon.

Il est aussi dit que la shéhina (présence divine) réside dans l'espace de beth hamikdash (le temple),

qui est le côté féminin du nom divin de la création Elokim.

Le mot Beth lui-même comme je l'ai souligné, en introduction se compose du mot Bath B-Th (une fille), principe féminin avec en son sein la lettre Yod, principe masculin.

Nous avons ici toute la symbolique de l'enfantement du sacré.

D'où là encore, l'importance de la « propreté » de notre intériorité. Vous voyez ici encore le signifiant profond de cette notion de nettoyer sa maison.

Être propre dans sa tête, dans son cœur pour enfanter le divin qui réside en nous.

Pour terminer cette première leçon le Rav, nous oriente vers la valeur numérique du beith qui est 2 et nous place de fait dans la réalité de la dualité de notre monde et par extension à la multiplicité.

En effet nous partons du Un divin pour la multiplicité des formes créées qui elles-mêmes, se divisent en deux, masculin féminin, énergie et masse, lumière et ténèbres, chaud, froid. Etc.

Nous trouvons cette dualité dès le deuxième jour de la création où sont séparées les eaux d'en bas des eaux d'en haut.

Tout comme nous l'avons vu au-dessus : l'âme humaine s'exprime dans la dualité de ses deux tendances que nous pourrions nommer en âme divine et âme animale, chacune avec les besoins de sa nature, spirituelle ou corporelle.

La kabbale vient nous enseigner de nous orienter vers l'unicité de chaque chose, et nos pensées vers l'unique.

Nous retrouvons fortement cette idée dans la prière du **Shéma*** où les forces multiples de la création (Elokim) doivent être ramenées à leur principe unique : le Un.

Cet enseignement sera développé plus tard avec la lettre Aleph*.

La question qui se pose alors à nous est : pourquoi la Torah n'a pas comme première lettre la lettre aleph qui est le principe de toute chose. Cette question sera développée dans la porte 1 du Aleph, mais l'idée ici est que nous sommes placés dans un monde duel mais qu'en réalisant le travail mentionné au-dessus, c'est-à-dire la maîtrise de notre mauvais pendant, la transformation de ce monde en demeure sacré pour le divin. Alors la voix, le logos divin s'exprimera dans l'unicité de sa nature en commençant par la lettre Aleph.

Chose que nous trouvons dans les 10 paroles de la révélation avec le terme « Je » Anokhi **אנוכי** qui commence par la lettre Aleph.

Revoir mon article « Et D.ieu dans tout ça ».

Bon maintenant il ne vous reste plus qu'à prendre vos balais et n'oubliez pas qu'un escalier se nettoie en commençant par le haut.